

ADMINISTRATION PROVINCIALE DES MARIANISTES DE FRANCE

COMMUNICATIONS

NUMERO SPECIAL

NOTRE PROJET MISSIONNAIRE



Il est des beaux textes qui une fois posés sur l'étagère dorment et disparaissent avec le temps. Notre Projet missionnaire risque bien de subir ce sort, alors il est temps de le rouvrir à la page 13 et suivante pour redynamiser notre vie communautaire. Je rappelle que nous avons un idéal à vivre : **« Nos communauté ont l'ambition d'être chaque jour des communautés rayonnantes d'amour et appelantes, disposées à recevoir des vocations »**.

Nous vous demandons de privilégier deux ou trois points dans la partie concernant la vie communautaire pour en faire un axe d'année dans votre projet communautaire, en l'évaluant régulièrement.

Les axes missionnaires sont également à reprendre : qu'avons-nous mis en œuvre ?

Lors de visites canoniques, nous reprendrons précisément ces points.

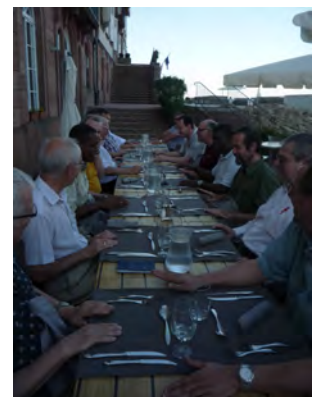
L'année de la vie consacrée nous a provoqué à vivre plus profondément notre engagement, n'oublions pas que le père CHAMINADE nous invite réellement à la sainteté !



Bientôt s'ouvrira l'année de la Miséricorde et au mois de mai, le bicentenaire de nos deux Instituts. Ce thème de la Miséricorde rejoint notre Projet missionnaire par rapport à la vie communautaire. Occasion de se poser la question de comment nous vivons cette Miséricorde entre nous. Je vous renvoie aux paroles fortes du Pape François aux jeunes religieux...

La vie fraternelle, c'est aussi avoir souci des autres en vivant la proximité. Proximité au sein de la communauté, mais aussi en inter communautés. Une visite, un petit voyage pour se rencontrer entre communautés ? Pourquoi pas !

Une rencontre des Directeurs de communauté sera prochainement programmée dans le second ou troisième trimestre.



L'ACCUEIL DES MIGRANTS

Nous avons été interpellés par l'appel du Pape François, lors de l'angélus du 6 septembre 2015, à accueillir une famille de migrants, suite au drame des migrants qui ne nous laisse pas indifférents. Un appel en vue du jubilé de la miséricorde qui nous demande un geste concret : « *Que chaque paroisse, chaque communauté religieuse, chaque monastère, chaque sanctuaire d'Europe héberge une famille, à commencer par mon diocèse de Rome* ». ¹

« *Face à la tragédie de dizaines de milliers de réfugiés qui fuient la mort, à cause de la guerre et de la faim, et sont en marche vers une espérance de vie, l'Évangile nous appelle, nous demande d'être « proches » des plus petits et des laissés-pour-compte, à leur donner une espérance concrète. Leur dire « courage, patience !... » ne suffit pas. L'espérance chrétienne est combative, avec la ténacité de celui qui avance vers une destination sûre.* » ²



Le Conseil Permanent de la conférence des Evêques de France, la CORREF³, le SGEC⁴ ont relayé cet appel.

Nous avons abordé cette question de l'accueil des migrants lors de notre premier conseil provincial début octobre. Il nous faut réfléchir en Province, mais aussi au niveau de chaque communauté religieuse et des établissements scolaires. Pour ces derniers, le Conseil de tutelle sera invité prochainement à se saisir de cet appel et voir dans quelle mesure cet accueil d'enfants de famille de migrants pourrait se faire. « *Il s'agit tout particulièrement de rechercher avec elles les moyens éducatifs et scolaires que vous pouvez mettre à disposition...* » ⁵. Outre l'accueil, il y a aussi un travail d'éducation à la justice et la paix à faire sur ces questions au niveau des communautés éducatives. Plus largement, c'est la question de l'accueil de l'autre, du plus pauvre qui est posée.

Nous encourageons chaque communauté religieuse de la Province à prendre le temps de la réflexion autour de l'accueil de l'autre. L'accueil de l'étranger n'est-il pas un appel pressant de l'évangile ? Nous avons à avoir une approche plus humaine et plus chrétienne. Dans un monde de repli identitaire, la vie religieuse doit avoir une parole d'espérance et être prophétique. Vos projets communautaires pourraient prendre en compte votre réflexion sur cette question. Que chaque communauté s'interroge sur ce qu'elle pourrait proposer concrètement. Il y a certainement plusieurs façons de répondre, en restant réaliste, mais en osant aussi un geste prophétique...

Fr Eddie ALEXANDRE, Provincial
Fr Jean-Marie LECLERC, Vice-Provincial
Fr Dominique MICHEL, Econome provincial

¹ Angélus du Pape François du 6 septembre 2015

² Angélus du Pape François du 6 septembre 2015

³ Conférence des religieux et religieuses de France

⁴ Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique

⁵ Pascal Balmard, Secrétaire Général de l'Enseignement Catholique



POUR NOURRIR NOTRE REFLEXION

Pour nourrir notre réflexion, nous vous proposons un extrait de la méditation à partir du texte de la Genèse du professeur Luigino Bruni de l'université Lumsa à Rome lors de son intervention aux Semaines Sociales (début octobre à Paris) dont le thème était « Religions et cultures, ressources pour imaginer le monde ». A noter que cette méditation aborde conjointement la question de l'accueil de l'autre et celle du respect de l'environnement, de notre Terre.

Vous pourrez retrouver l'intégralité de son intervention sur le site des Semaines Sociales de France ou sur youtube :

<https://www.youtube.com/watch?t=182&v=EuPmmFCEJ3Q>

« Où est ton frère... Suis-je le gardien de mon frère ? ».⁶ S'en suit le déluge avec l'arche de Noé. Chaque jour des communautés humaines, des entreprises, le monde se sauvent de situations dégradées, de crises radicales parce qu'il se trouve des personnes qui entendent des appels de salut et y répondent



en construisant une arche de salut. Le salut vient grâce à des vocations et grâce à la construction d'arches. Dans toutes les histoires de salut, qu'elles soient individuelles ou collectives, il y a toujours un juste, et il y a toujours une arche. Après cet épisode, nous avons celui de la construction de la tour de Babel.

C'est la première grande œuvre des hommes sauvés du déluge ! Et l'erreur radicale de Babel a été de chercher le salut en s'enfermant entre personnes semblables. Tous avaient une même langue et les mêmes mots. La ville tour fut construite afin de ne

pas être dispersée sur toute la surface de la terre. Or les hommes qui avaient été sauvés cherchaient le salut dans le fait non pas de partir, mais de rester au contraire à l'abri du risque engendré par la multiplicité et le pullulement de la vie. Le péché de Babel a donc consisté à croire que le salut se trouvait dans le fait de construire de hauts murs. Les murs sont tous semblables. Et de faire naître une communauté qui égare le don reçu.

Avec l'arche de Noé, le salut est arrivé avec une construction. A Babel, le salut est né d'une destruction, d'une dispersion. Le salut tant individuel ou collectif arrive aussi de cette manière ; à partir des dispersions, des sorties, des émigrations. La bénédiction féconde consiste à se disperser sur la Terre, à peupler des nouveaux mondes dans la variété et la biodiversité des langues. Et donc d'écritures, des talents, des vocations. La corolle de la fleur est féconde lorsqu'elle disperse ses spores. La tentation de Babel apparaît ponctuellement quand nous fuyons les déluges, ou quand nous en craignons d'autres.

Au lieu de nous disperser, de sortir, de regarder devant nous et autour avec espérance, au lieu de rechercher des alliés parmi ceux qui sont différents de nous, à travers les échanges et les rencontres nous quittons la tente et nous construisons une tour. Dans la vallée de Babel, les hommes n'avaient pas

⁶ Genèse 4, 9.

compris que le ciel à atteindre ne se trouvait pas dans les hauteurs mais devant eux. Hors de l'Eden, dans le jardin de l'histoire, nous ne trouverons pas la nouvelle langue d'Adam en revenant en arrière, ni en arrêtant le cours de l'histoire en s'enfermant dans des tours avec ceux qui nous ressemblent.

De nos jours en Europe, en ces temps de déluges financiers et sociaux, la tentation de Babel revient avec force. Cependant, les Noé sont aussi en train de se multiplier. Ce sont eux qui combattent les barques de la mort et leurs trafiquants en donnant vie à des arches de salut à tous les niveaux.

Nous devons continuer à abattre des hautes tours, et à construire des arches pour sauver les hommes et nous sauver nous-mêmes des déluges anciens et nouveaux. Mais surtout, nous devons sauver les enfants, nos enfants, les filles et les fils de tous les hommes. La Terre promise est pour eux.
